

11-12
octobre
2018



9h-17h
Entrée
libre
contact:
iris@ehess.fr

Identité & identification par l'ADN

Enjeux sociaux des usages non médicaux
des analyses génétiques

EHESS

Amphithéâtre Furet
105 bd Raspail
75006 Paris



L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES
SOCIALES



Inserm

université
Paris Ouest
Sorbonne
Université de la Sorbonne

iris

CSI



INSTITUT DES SCIENCES
HUMANES & THÉOLOGIQUES
UMR 8103

cd-pd

COLLOQUE INTERNATIONAL DE CLÔTURE DU PROJET ANR FITEGE COORDONNÉ PAR JOËLLE VAILLY

COMITÉ SCIENTIFIQUE / COMITÉ D'ORGANISATION :

Pascal Beauvais (Pr Université Paris Nanterre, CDPC),
Florence Bellivier (Pr Université Paris Nanterre, CDPC/
CRNST), **Elisabeth Fortis** (Pr Université Paris Nanterre, CDPC),
Gaëlle Krikorian (post-doctorante Inserm, Iris), **Christine
Noiville** (DR CNRS, CRNST), **Florence Paterson** (IGR ARMINES,
CSI), **Vololona Rabeharisoa** (Pr PSL MINES ParisTech, CSI),
Joëlle Vailly (DR CNRS, Iris).

Si la grande majorité des études en sciences sociales dans le domaine de la génétique sont relatives à la santé, ce colloque s'en distingue par le fait qu'il concerne les usages non médicaux de l'ADN. Ceux-ci se développent depuis une vingtaine d'années, dans des domaines aussi divers que les enquêtes policières et judiciaires, les demandes de regroupement familial en cas de migration, les recherches en parenté ou l'identification des personnes par rapprochement d'ADN a conduit notamment à la constitution de vastes fichiers dits d'empreintes génétiques qui se développent dans de nombreux pays. En outre, de nouvelles approches visent à établir des corrélations entre d'une part des séquences d'ADN, d'autre part l'origine géographique et/ou des traits caractéristiques de l'apparence physique des personnes. C'est dire qu'au-delà de l'identification des personnes, leur identité même peut se trouver influencée par ces approches qui sont au cœur des biopolitiques contemporaines. Plus généralement, les diverses techniques qui visent à l'identification des personnes agissent sur leur identité sociale.

Certaines de ces techniques suscitent des débats moraux et politiques, voire des controverses, alors que d'autres n'en provoquent pas ou peu. Dans certains cas, l'ADN semble apporter des solutions à certains problèmes sociaux, alors que dans d'autres, il interroge de nouveau. Dans tous les cas, ces pratiques posent à nouveaux frais des questions classiques des sciences sociales. Elles contribuent en effet à reconfigurer un ensemble de frontières, ou pour paraphraser Ian Hacking, de « nœuds » sociaux, autrement dit de tensions résultant de tendances contradictoires : entre régimes de vérité et incertitudes, entre sécurité et liberté, entre identification et catégorisation des populations, entre souveraineté nationale et échanges internationaux.

NB : Les présentations seront faites en français ou en anglais. Une traduction simultanée sera assurée.

JEUDI 11 OCTOBRE 2018

9h Accueil

9h30-10h30 Keynote

Expertise, common sense, and legal evidence: Reflections on DNA profiling controversies in the US and UK, **Michael Lynch** (Cornell University, USA)

10h30-10h45 Pause

10h45-12h15 ~~~~~ Session 1

RÉGIME DE VÉRITÉ ET INCERTITUDE

Présidente de séance : Joëlle Vailly (CNRS, France)

Inverting the inversion of credibility : Forensic genetics and other identification techniques in the post-PCAST era, **Simon A. Cole** (University of California, USA)

La théorie de la preuve pénale face à l'extension du recours à l'ADN par les acteurs de la procédure, **Pascal Beauvais**, **Elisabeth Fortis** (Université PO Nanterre, France)

The "technopolitics of likelihood": the French National DNA Database (FNAEG) and the comparison of genetic profiles, **Vololona Rabeharisoa**, **Florence Paterson** (PSL MINES ParisTech, France)

12h15-12h30 Discussion

12h30-13h30 Déjeuner

13h30-15h30 ~~~~~ Session 2

USAGES DE L'ADN AU COURS DES PRATIQUES JUDICIAIRES

Présidente de séance : Florence Bellivier (Université PO Nanterre, France)

Displacing the gene: DNA as one among other technologies in family identification, **Claudia Fonseca** (Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Brazil)

Identification regimes and orders of truth: Negotiating scientific, legal and social certainties around enforced disappearance, **Cath Collins** (Ulster University, UK), **Daniela Accatino** (Universidad Austral, Chile)

Utilisation de l'ADN dans les procédures pénales, **Julie Léonhard**, **Bruno Py** (Université de Lorraine, France)

"Reconfiguring" the criminal trial : the role of DNA evidence, **Oriola Sallavaci** (Anglia Ruskin University, UK)

15h30-15h45 Discussion

15h45-16h Pause

16h-17h ~~~~~ Session 3

SOUVERAINETÉ NATIONALE ET ÉCHANGE INTERNATIONAUX

Président de séance : Pascal Beauvais (Université PO Nanterre, France)

Souveraineté pénale, coopération policière et judiciaire et échanges d'ADN, **Florence Bellivier** (Université PO Nanterre, France), **Gaëlle Krikorian** (Inserm, France), **Christine Noiville** (CNRS, France)

Police epistemic culture and boundary work in the case of transnational DNA data exchange in the EU, **Helena Machado** (University of Minho, Portugal)

17h-17h15 Discussion

VENDREDI 12 OCTOBRE 2018

9h30-11h45 ~~~~~ Session 4

SÉCURITÉ PUBLIQUE VS LIBERTÉS INDIVIDUELLES

Présidente de séance : Vololona Rabeharisoa (PSL MINES ParisTech, France)

"There's no use for an empty database" : mandatory DNA collection in Brazilian prisons and the making of a national DNA database, **Vitor Simonis Richter** (Federal University of Rio Grande do Sul, Brazil)

Enregistrement des profils ADN d'intervenants - enregistrement des profils ADN de condamnés : banques de données distinctes et perceptions par les intéressés, **Bertrand Renard**, **Caroline Stappers** (Inst. Nat. Criminalistique et Criminologie, Belgique)

10h30-10h45 Pause

Usages de l'ADN par la police. Les conditions épistémiques de l'absence d'un débat public, **Gaëlle Krikorian** (Inserm, France)

Prolonging and extending suspicion. The social logics at work in police use of the French DNA database, **Joëlle Vailly** (CNRS, France)

Striking a fair balance? The UK national DNA database. Ten years after S & Marper, **Carole McCartney** (Northumbria University, UK)

12h15-12h30 Discussion

12h30-13h30 Déjeuner

13h30-15h30 ~~~~~ Session 5

PHÉNOTYPAGE ET ORIGINE DES PERSONNES

Présidente de séance : Christine Noiville (CNRS, France)

Written in our DNA? Genomic ancestry testing and the reclaiming of 'lost' histories, **Sarah Abel** (University of Iceland, Iceland)

Intersecting discourses of security, commerce and race. Forensic DNA phenotyping and biogeographical ancestry prediction in the German public debate, **Matthias Wienroth** (Newcastle University, UK), **Denise Syndercombe-Court** (King's College, UK), **Veronika Lipphardt** (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Allemagne)

Views of forensic geneticists on the ethical boundaries of forensic DNA phenotyping: Enacting boundary work, **Rafaela Granja**, **Helena Machado** (University of Minho, Portugal)

Revaluing race: Forensic genetics and phenotype prediction, **David Skinner** (Anglia Ruskin University, UK)

15h30-15h45 Discussion